

Chaplin

Mario Schröder



Chaplin

Mario Schröder

Création en 2010 par le Leipziger Ballet.
Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR en 2018.
Reprise.

Strasbourg
Opéra

Ven. 8	déc.20h
Sam. 9	déc.20h
Dim. 10	déc.15h
Mer. 13	déc.20h
Jeu. 14	déc.20h
Ven. 15	déc.20h
Sam. 16	déc.20h

Chorégraphie et lumières

Mario Schröder

Musiques

Charlie Chaplin, John

Adams, Ruggero Leoncavallo,

Alfred Schnittke, Kurt

Schwertsik, Peteris Vasks,

Colin Matthews, Johannes

Brahms, Hans Werner Henze,

Charles Ives, Richard

Wagner, Benjamin Britten,

Samuel Barber.

Décors et costumes

Paul Zoller

Ballet de l'Opéra national du

Rhin

Pièce pour l'ensemble de la compagnie.

Durée : 1h30 sans entracte.

Spectacle présenté avec des musiques enregistrées.

Charlie ChaplinTH ©Bubbles Inc. S.A.

Conseillé à partir de 6 ans.

Sommaire

<i>Chaplin</i> en deux mots.	4
Charlie Chaplin.	5
Le cinéma muet.	9
La production.	12
les Artistes du spectacle.	22
Le Ballet de l'Opéra national du Rhin.	28
Pistes pédagogiques.	30
Contacts.	36

En deux mots

Son nom à lui seul est synonyme de cinéma et son personnage de vagabond possède l'une des silhouettes les plus iconiques d'Hollywood avec son chapeau melon usé, sa canne virevoltante et ses chaussures trop grandes. La vie de Charlie Chaplin est l'incarnation même du rêve américain. Enfant pauvre jouant sur les trottoirs gris d'East Lane à Londres, il devient en Californie une star planétaire grâce à son talent, sa sensibilité exacerbée et sa maîtrise parfaite des codes du burlesque. Des Temps modernes au Dictateur, il a su opposer dans ses films le rire et les larmes à la haine et la terreur des événements dramatiques qui les ont inspirés. De tous les génies du septième art, il est peut-être bien le plus universel et intemporel.

Entré au répertoire de l'OnR en 2018, ce ballet est le premier jamais consacré à la figure de Charlie Chaplin. Le chorégraphe allemand Mario Schröder dépasse le destin et la personnalité de ce géant du cinéma pour proposer une réflexion poétique et pleine de tendresse sur la position de l'artiste dans la société, son regard sur le monde ainsi que sur les dérives de la technologie et des politiques totalitaires. Un spectacle désormais classique, à voir ou à revoir en famille pour une fin d'année sous les spotlights d'Hollywood.

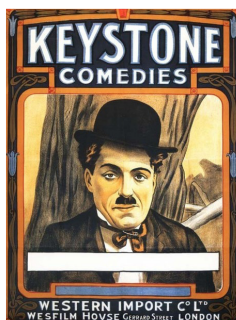
Charlie Chaplin



Charles Spencer Chaplin naît à Londres le 16 avril 1889. Avant ses trois ans, ses parents Charles et Hannah, artistes de music-hall, se séparent. Dès lors, sa mère, malade, l'élève tant bien que mal avec son demi-frère Sydney, avant d'être internée en hôpital psychiatrique. Les deux frères grandissent dans la pauvreté et dans des conditions très difficiles. Charles commence sa carrière à dix ans, dans une troupe d'enfants, les Eight Lancashire Lads, avant d'intégrer le Casey's Circus, où il imite de célèbres comiques. Il rejoint ensuite la troupe de Fred Karno, un grand imprésario de spectacles de cabaret, et en devient une figure incontournable.

Quelques années plus tard, il est remarqué par Mack Sennett et se fait engager par la Keystone Comedy Company à Hollywood. Il commence alors à créer le personnage qui le rendra célèbre dans une série de courts et de moyens métrages. Il rejoint successivement la Essanay Film Manufacturing Co., et la Mutual Film Company. En 1919, il fonde aux côtés de Douglas Fairbanks, Mary Pickford et D. W. Griffith, le United Artists, une maison de distribution indépendante. Avec ses films, Chaplin crée une véritable révolution, aussi bien dans le domaine de la comédie que de la satire et de l'étude sociale. À l'après-guerre, les États-Unis le soupçonnent d'être communiste et le contraignent à quitter le pays. Il s'installe alors en Suisse et décède en décembre 1977.

Quelques dates



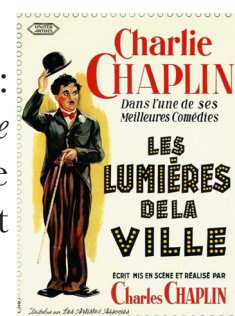
Février 1914 :
Première apparition au cinéma dans
Pour gagner sa vie

1914 :
Création du personnage de
Charlot dans
Le Vagabond



Juin 1925 :
La Ruée vers l'or

Janvier 1931:
Les Lumières de la ville
Premier film à parître après les techniques de
sonorisation, que Chaplin a voulu muet



1975 :
Chaplin est fait chevalier commaceur de
l'ordre de l'Empire britannique et est anobli
par la reine Elizabeth II

Éloge funèbre

Louis Aragon évoque son ami Chaplin dans l'Humanité du 25 décembre 197, au lendemain de sa mort

Ainsi Chaplin est mort dans la nuit de Noël. Cela devait bien arriver, une nuit ou l'autre, cela arrive à tout le monde. Je n'avais pas vingt ans quand j'ai écrit probablement le premier poème qu'on ait fait pour lui, en tout cas, mon premier poème publié. Par Louis Delluc, dans le Film, une revue publicitaire. Ce sont les gens de ma génération qui ont compris Charlot, comme on traduisait péjorativement Charlie. Quand une femme avait cherché à le salir devant la justice américaine, j'ai écrit pour le défendre un article qui avait toute la violence de ma jeunesse, c'était dans les années vingt... Il m'en a écrit peut-être trois lignes pour m'en dire merci. Il y a des choses comme celles-là dont on éprouve pour toute sa vie une grande fierté. C'est bien plus tard, quand il est venu à Paris avec Oona, sa femme, où elle était pour la première fois. Il nous avait invités à dîner, Elsa et moi, avec Pozner et sa femme qui l'avaient connu en Amérique. Et Picasso, je vous prie. Je n'oublierai jamais les regards qu'ils eurent l'un pour l'autre. Une foule énorme, et une armée d'agents, devant la porte de l'hôtel, la place Vendôme envahie. Ce n'est qu'après minuit qu'on avait pu sortir tranquilles, avec ces deux hommes-là, vous pensez. On avait fait courir le bruit qu'ils étaient partis à la sauvette. Ô cette promenade dans les rues de la rive gauche, c'était un soir sombre dans les rues vides, étroites, où nos voyageurs cherchaient l'ombre de François Villon. Puis Pablo nous a fait monter chez lui, vous savez le grenier des Augustins... il y avait une panne d'électricité, et Charlot disait à Oona de prendre garde... il y avait des tableaux posés par terre, les uns près du mur, d'autres accoudés l'un sur l'autre... « Faites attention, vous venez de donner un coup de pied dans un million de dollars... », disait-il à Oona, confuse, effrayée.

Avec un briquet, on avait pu voir qu'il s'agissait d'un Cézanne. Il n'y avait pas eu de mal... non. Mais comment raconter les choses ? Quand il faudrait parler de ces films qui ont été comme la lumière de notre siècle – tout un monde à la fois, et l'histoire de notre temps... Les pauvres gens et les grandes canailles, l'enfance du Kid et la dénonciation du fascisme, le Dictateur...

Je ne sais pas s'il y a jamais eu un homme qui ait eu des yeux comme les siens pour nous faire voir à la fois les pires âmes et les plus doux regards. Il y a tant à dire et finalement il y a tant qu'on ne peut que se taire. Les mots sont pauvres pour exprimer ce que mieux que tout les yeux ont pu voir... Chaplin, Matisse, Éluard, Picasso... gens inoubliables dont, longtemps après nous, continueront à rêver de ceux-là dont les yeux s'ouvriront aux merveilles du monde, à qui peut-être mieux que par l'étude et la science, un vieux film oublié viendra encore donner aux enfants de plus tard, dans quelque salle de quartier, le frémissement du rire aussi bien que l'irrépressible montée des larmes.



Le cinéma muet

La naissance du cinématographe

Le 28 décembre 1895 est la date de naissance officielle du cinéma. Le mérite en revient à l'invention des frères Auguste et Louis Lumière, une machine permettant à la fois de filmer et de projeter, et qui a pris de vitesse de nombreuses autres tentatives semblables, en particulier celle de Thomas Edison. [...] Les premiers films sont des plans fixes et ne peuvent excéder 50 secondes, c'est-à-dire la longueur d'une bobine. Cela n'empêche pas les frères Lumière d'envoyer, dans le monde entier, des opérateurs chargés de ramener des images qui constituent les premiers documentaires et les premières actualités. En posant sa caméra sur le quai de la petite gare française de La Ciotat, un de ces opérateurs réalise ce qui peut être considéré comme le tout premier « vrai » film, du moins le premier où apparaissent les jeux sur la perspective et sur le changement d'échelle de plans lorsque des voyageurs passent devant la caméra. C'est aussi le premier à faire peur aux spectateurs, un des grands moteurs du cinéma à venir !



Voir le film :

<https://youtu.be/9B1a7-JR0BU?si=-So7JGw72RB2EiEQ>

Le cinématographe se développe et se diversifie

En mettant plusieurs bobines bout à bout, en interrompant volontairement la prise de vues et en construisant lui-même ses décors, le français Georges Méliès comprend très vite que la machine des frères Lumière permet également de réaliser des films inventifs, à base de trucages et de scénarios complexes, qui vont influencer les cinéastes du monde entier. [...] La Première Guerre mondiale entraîne un ralentissement de la production cinématographique en Europe et les États-Unis en profitent.



Voir le film :

<https://www.youtube.com/watch?v=apWTcPQVB6o>

Le rôle de Charlie Chaplin dans le cinéma muet

Charlie Chaplin, l'un des premiers artistes complets du cinéma et probablement le plus célèbre, réalise son premier film en 1914 et le dernier en 1967. C'est néanmoins le cinéma muet qui lui apporte renommée internationale et fortune. L'apport de Charlie Chaplin à l'histoire du cinéma ne se limite pas à la création de Charlot. Dès 1923, il abandonne provisoirement le personnage qui lui a apporté la célébrité et réalise *L'Opinion publique*. Ce drame dérouté le public habituel de Charlot, mais le jeu des comédiens, particulièrement naturels, révolutionne la direction d'acteur et certains effets visuels sont très novateurs. D'autre part, Charlie Chaplin attache beaucoup d'importance à la musique. Il compose des airs qu'il confie ensuite à un orchestrateur, ce qu'il continuera à faire jusqu'à son ultime film sonore, *La Comtesse de Hong-Kong*

Avec le passage au cinéma parlant, Chaplin est beaucoup moins à l'aise. Conscient que son succès réside dans la gestuelle, il redoute ce cinéma qui donne le beau rôle aux dialogues. Alors que, pour le reste de la production cinématographique, le passage du muet au parlant s'opère en un peu plus d'un an, il faut trois films et presque 10 ans à Chaplin pour franchir cette étape.

Bernard Loyal, site de la philharmonie de Paris
<http://digital.philharmoniedeparis.fr/contexte-histoire-du-cinema-muet.aspx>

Un Grand Ballet à l'esthétique et la dramaturgie d'une grande rigueur

Bruno Bouché

Directeur artistique du BOnR



Arrivée triomphale de Charlie Chaplin au Ritz à Londres en 1921

Mario Schröder invente depuis de nombreuses années avec les 42 danseurs du Ballet de Leipzig un travail à la qualité reconnue par les professionnels et accueilli avec ferveur par les publics de Leipzig. Sans renier les apports esthétiques de sa formation académique et de sa carrière de danseur Principal du Ballet de Leipzig, notamment auprès d'Uwe Scholz, il a su marquer d'une empreinte singulière ses chorégraphies qui transcrivent des préoccupations esthétiques modernes et traduisent des émotions d'aujourd'hui. Ses créations se nourrissent de sa formation à la danse et à la théâtra-

lité allemande, notamment à l'Académie d'Art Dramatique Ernst Busch Berlin, mais également des influences d'une narration psychologique et d'un engagement physique qui rappellent l'énergie des chorégraphes Suédois (Culberg Ballet, Mats Elk, etc.).

Il choisit des partitions et construit des dramaturgies musicales d'une grande richesse grâce à une culture musicale hors du commun, de Rachmaninov à Philip Glass, en passant par The Doors. Avec Chaplin, Mario Schröder signe un ballet aux références historiques affichées. Cette source d'inspiration confirme le style du chorégraphe dans un langage chorégraphique jouant pleinement la carte du contemporain. Il dessine un Chaplin moderne en portant l'histoire dans un climat hors du temps, hors du mythe, où Chaplin n'est plus un protagoniste romantique, mais l'emblème d'une société qui, par-delà les époques, demeure en perpétuel conflit. En quête de reconnaissance et sans cesse en création, Chaplin trace sa route entre passions et pulsions, entre désirs et nécessités. Dans les décors de Paul Zoller, le spectateur a l'impression de se trouver dans une salle de cinéma des années 1920, qui donne le cadre idéal à la quête de l'homme et de l'artiste. Les choix musicaux sont d'une variété exceptionnelle : Charlie Chaplin, Arvo Pärt, Benjamin Britten, Samuel Barber, John Adams et Richard Wagner.

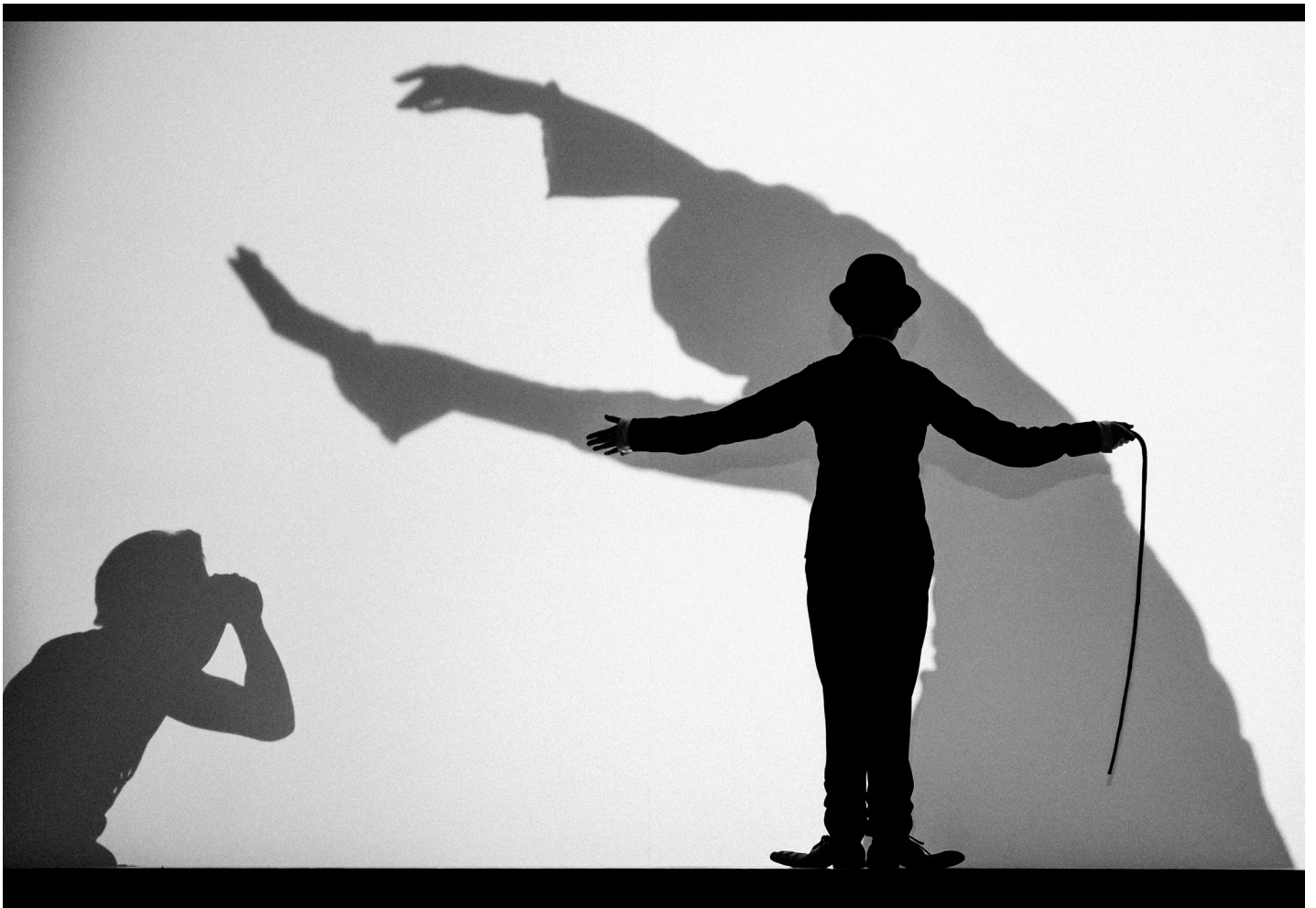
Chaplin le vagabond danseur étoile

Katrin Haase

Traduction Laurence Wuillemin

Genèse de la pièce

Le chapeau melon vacillant sur la tête, la canne virevoltant dans la main et les pieds s’emmêlant, Charlie Chaplin fait ses débuts à l’opéra de Leipzig... si ce n’est en personne, du moins en tant que protagoniste. Le chorégraphe Mario Schröder, résidant à Leipzig, cultive pour l’idole « Charlie Chaplin » une passion qui ne date pas d’hier. C’est en effet l’acteur londonien qui l’a amené à faire de la danse car, selon Schröder, les mouvements et la gestique de Chaplin seraient très dansants. À travers ce personnage du vagabond, Chaplin a établi une référence encore valable aujourd’hui, et sous un humour à connotation politique, il a su avec charme faire passer à Hollywood des thèmes sociaux critiques et controversés. La biographie étonnante de Chaplin est l’histoire d’un vagabond pauvre qui se bat au jour le jour pour survivre et qui, grâce au clown impliqué, deviendra l’un des hommes les plus riches d’Hollywood. Il se permet de jeter sur la société qui l’entoure un regard non dépourvu d’acuité, et d’employer de subtils moyens de persiflage.



© Agathe Poupeney

L'action

Schröder a conçu le ballet *Chaplin* chronologiquement, commençant par la jeunesse de Charles. Celui-ci, le dos tourné au public, s'approche au ralenti en observant un écran sur lequel se déroule la vie de ses parents. Les antécédents sont les suivants : les parents se séparent lorsque Charles a quatre ans. Peu après, sa mère Hannah Chaplin doit abandonner sa carrière de danseuse en raison de ses dépressions répétées, la famille vivant dès lors dans des conditions précaires et Charles et son demi-frère Sidney devant parfois séjourner dans des hospices. Au moyen d'ombres chinoises évoluant sur l'écran, derrière lequel mère et père se disputent et devant lequel, sur des rythmes cassants, la compagnie de danse incarne l'ensemble du London Music Hall dans lequel toute la famille était employée et où Charlie Chaplin a fait ses premières armes, Mario Schröder dépeint ce que cette enfance a eu de marquant et de triste.

Le spectateur du ballet a souvent l'impression de se trouver dans une ancienne salle de cinéma du début des années 20. Les décors de Paul Zoller et le choix de la musique comportant des œuvres de Charlie Chaplin, de Benjamin Britten, Samuel Barber, John Adams, Richard Wagner, Charles Ives et de Kurt Schwertsik [...] donnent à la biographie dansée de Charlot le cadre approprié illustrant autant l'homme que l'artiste Chaplin.

Le duo Charlie/Charlot

Charlie Chaplin est incarné par un duo de danseurs : en tant que personne privée [...] et en tant que vagabond par [une danseuse]. Le choix d'une danseuse n'a rien de déplacé car les mouvements et la sensibilité de Chaplin ont de temps à autre un côté féminin. La scène de ballet dans laquelle Charlie Chaplin fait naître, pas après pas, son vagabond Charlot et le peaufine, fait assurément partie des apogées de la chorégraphie. Au fil du ballet, les deux figures se feront de plus en plus indissociables, jusqu'à ne plus pouvoir être différenciées. Même les amours, dont la vie de Chaplin a été émaillée et qui ont, la plupart du temps, été malheureuses, sont dansées en ménage à trois. Les caractères de femmes qui ne cessent d'apparaître, réduits ici à Mildred, Paulette et Oona, confèrent au ballet des moments romantiques qui, toutefois, ne représentent pas la trame essentielle de l'action comme dans tant d'autres œuvres scéniques. Tout se concentre sur le duo Charlot et Charlie Chaplin, qui s'ébauchent réciproquement. Ils seront influencés par le début du capitalisme, la Première Guerre mondiale, la peur des Américains, du communisme et l'apparition du nazisme.



Une pièce aux multiples références

Des films comme *Les temps modernes* (1936) et *Le dictateur* (1940), font non seulement partie des plus fameux films de Charlie Chaplin, mais aussi des top ten de l'histoire du cinéma. Grâce à des projections vidéo et des scènes choisies, ils sont intégrés dans le ballet. La façon dont Schröder fait danser Adolf Hitler avec le globe terrestre en guise de ballon est jumelle de l'humour chaplinesque. La fin du ballet n'aurait pu être plus typique : solitaire, incompris du monde, mis à l'index et souillé, il quitte la scène, le dos à nouveau tourné au public, s'approchant au ralenti de l'écran. La manière de rendre les aventures du vagabond, qui s'achèvent souvent ainsi dans ses films, mais aussi le reproche des Américains que Chaplin était un communiste et ne devait donc plus revenir dans le pays, est ici optimale. Même l'oscar que Chaplin devait recevoir pour son œuvre vingt ans plus tard, n'a sûrement pas effacé cette expérience de rejet.



© Agathe Poupeney

Voir un extrait > <https://youtu.be/m-GFCVrHPZk>

La panoplie Chaplin/Charlot

« Je voulais que tout soit une contradiction : le pantalon ample, la veste étriquée, le chapeau étroit et les chaussures larges... J'ai ajouté une petite moustache qui, selon moi, me vieillirait sans affecter mon expression. Je n'avais aucune idée du personnage mais dès que je fus habillé, les vêtements et le maquillage me firent sentir qui il était. J'ai commencé à le connaître et quand je suis entré sur le plateau, il était entièrement né. »

Extrait de Chaplin, autobiographie



Charlie Chaplin alias Charlot
dans *The Kid*



Costume
Charlie Chaplin



La scène du Barbier dans
le Dictateur 1940

Les stars du cinéma, à retrouver dans le spectacle

Chaplin retrace la vie du célèbre artiste et fait la part belle aux stars de l'époque, que l'on croise çà et là dans le spectacle...



Buster Keaton



Steve McQueen



Lauren Bacall



Marilyn Monroe



Laurel et Hardy



La Créature de
Frankenstein

Les films évoqués dans la pièce



Le Dictateur, scène du Barbier

Voir un extrait vidéo :

<https://youtu.be/eMbhwIg0KxA>



Le Dictateur, la danse du globe

Voir un extrait vidéo :

<https://youtu.be/WWMHea46qYI>



Les Temps modernes, les engrenages

Voir un extrait vidéo :

<https://youtu.be/2oxpml68Fzs>

Extraits musicaux

John Adams, *Lollapalooza*
<https://cutt.ly/jwjQSP0y>

Charlie Chaplin, *Blind Flower Girl*
<https://url-r.fr/FhuzF>

Ruggero Leoncavallo, *I pagliacci*,
Overture
<https://cutt.ly/dwjQS8AC>

Charlie Chaplin, *Smile*
<https://url-r.fr/ihhLL>

Alfred Schnittke, *Concerto grosso n°1*,
“Postludio”
<https://cutt.ly/7wjQDpLq>

Hans Werner Henze, *Symphonie n°2*
<https://url-r.fr/dzlIT>

Kurt Schwertsik *Mit den Riesenstiefeln*
<https://url-r.fr/VTBcu>

Charles Ives, *Three Places in New England*,
“The Housatonic at Stockbridge”
<https://url-r.fr/SGYQT>

Peteris Vasks, *Symphonie für Streicher*,
“Voices of Silence”
<https://url-r.fr/jYQaq>

John Adams, *The Chairman Dances*
<https://url-r.fr/Ieqfs>

Improvisation de percussions

Charlie Chaplin, *Les Temps modernes*,
Overture
<https://url-r.fr/SmaZI>

Richard Wagner, *Lohengrin*,
Overture
<https://url-r.fr/lhwDq>

Colin Matthews, *Sonate pour orchestra n°4*
<https://url-r.fr/SmaZI>

Benjamin Britten, *Four Sea Interludes from*
“*Peter Grimes*”, “*Storm*”
<https://url-r.fr/duVOQZ>

Charlie Chaplin, *Lunchtime*
<https://url-r.fr/qMQyW>

Samuel Barber, *Adagio, opus 11*
<https://url-r.fr/gsrdb>

Charlie Chaplin, *Delicious Dish*
<https://url-r.fr/ijnCD>

Johannes Brahms, *Danse Hongroise n°5*
<https://url-r.fr/TWQXm>

Les artistes du spectacle

Mario Schröder

Chorégraphe



Mario Schröder grandit à Finsterwalde, petite bourgade de l'ancienne Allemagne de l'Est, dans un régime qu'il n'a jamais pu comprendre ni vraiment accepter. Profitant toutefois d'un accès à la culture obligatoire pour chaque enfant, il est très tôt captivé par le monde du spectacle, et au-delà de ses sorties au théâtre municipal, il ne manque jamais de regarder les rares films muets que les chaînes de télévision officielles du régime peuvent se permettre de programmer ; pour cet enfant débordant de curiosité, c'est à chaque fois un moment d'évasion. Un artiste en particulier le fascine, par sa gestuelle, son humour triste et son sens de la mise en scène de thèmes sociaux forts : Charlie Chaplin!

Quand sa mère lui propose, dans l'espoir de gérer son hyperactivité et après avoir lu une annonce dans le journal, de se présenter au concours d'entrée de la «Palucca-Hochschule», l'une des plus grandes écoles de danse d'état en Allemagne à l'époque, pour devenir danseur de ballet, il lui demande : «Qu'est-ce que ça fait un

danseur ?», ce à quoi elle répond : «Ça fait un peu comme Charlot .» Sans aucune hésitation, le petit Mario réplique que c'est ce qu'il veut apprendre et se retrouve quelques semaines plus tard dans un studio de danse à Dresde, capitale de la Saxe, devant la grande Gret Palucca, directrice de l'école et figure incontestée de la danse expressionniste allemande. Après les premiers jours dédiés aux examens d'aptitude physique viennent les examens techniques : Mario Schröder se renferme alors, expliquant à Palucca qu'il ne sait pas danser. Ayant tout de suite pressenti son potentiel, elle lui demande de simplement réagir à la musique en exprimant ce qu'il ressent : cette toute première improvisation changera le cours de sa vie.

Au bout des huit années de formation à Dresde, on demande aux élèves pour leur examen théorique final d'écrire sur un danseur ou un chorégraphe ayant marqué l'histoire de la danse. Mario Schröder choisit Charlie Chaplin. D'abord refusé par ses professeurs qui lui expliquent que Chaplin n'est pas un danseur, Gret Palucca trouve sa proposition tout à fait justifiée et intervient pour lui permettre de rendre ce travail sur l'artiste qui lui a permis de devenir danseur. L'idée de créer un jour un ballet sur l'œuvre et la vie de Chaplin commence à germer.

Une commission d'état décide alors des affectations des jeunes danseurs diplômés et Mario Schröder est envoyé au Ballet de l'Opéra de Leipzig dirigé par Dietmar Seyffert ; très vite promu soliste et considéré comme l'un des espoirs majeurs de la compagnie, il est remplacé lors des tournées à l'Ouest, de peur de voir un grand artiste s'échapper du régime. Ses demandes personnelles de visa pour donner suite à des invitations et tourner avec sa propre chorégraphie à l'étranger lui sont systématiquement refusées. De plus en plus, Mario Schröder questionne le régime et reflète son incompréhension dans ses pièces qu'il utilise comme moyen d'expression. Ses interrogations le conduisent aussi dans la rue où il fait partie, avec seulement quelques dizaines d'autres, des premiers rassemblements critiquant le régime, tous les lundis à l'église Saint-Nicolas de Leipzig. Il est plusieurs fois poursuivi par les agents de la Stasi (Staatssicherheit, la police secrète d'état), leur échappe et revient la semaine suivante, jusqu'au jour où il est agrippé par son manteau ; il se débat, réussi à s'enfuir et est pourchassé jusqu'à l'en-

trée des artistes de l'Opéra. Là, ses poursuivants s'arrêtent net, ils n'ont pas d'autorisation pour rentrer dans ce bâtiment officiel et ne veulent pas risquer de sanctions... Le régime est bloqué par ses propres barrières et Mario Schröder leur échappe, arrivant bouleversé dans le studio où une répétition de *La Belle au bois dormant* commence. Il s'offusque, ne pouvant accepter de faire comme si de rien n'était quand des gens manifestant pour leur liberté se font arrêter dans la rue. Enno Marquardt, directeur de la compagnie, prend alors une décision courageuse et interrompt la répétition, laissant à chacun le choix de rejoindre les manifestations, signe comme tant d'autres que le régime vacille. Mario Schröder redescend dans la rue. Quelques mois plus tard, le 9 octobre 1989, plus de 100 000 manifestants venus de toute l'Allemagne de l'Est se réunissent à Leipzig lors de la «Révolution pacifique», qui se déroule sans un mot, sans un bruit, encerclée par la police et l'armée attendant un ordre de tirer qui ne viendra jamais, et qui conduira à la chute du mur de Berlin un mois plus tard. Mario Schröder est parmi eux.



Photo Andreas Birkigt

De ces années-là, Mario gardera une volonté d'aller toujours au-delà des limites, surtout dans son art, et une soif insatiable de découverte. Sa rencontre avec le chorégraphe Uwe Scholz, venant du Stuttgarter Ballett, de l'Ouest, qui dirige le désormais Leipziger Ballett (Ballet de Leipzig) dès 1991, un an après la réunification de l'Allemagne, et jusqu'à sa mort en 2004, est décisive dans son évolution d'artiste. Il découvre une autre façon d'exprimer des idées et des sentiments par le mouvement seul, ainsi qu'une approche de la musique tout à fait nouvelle et devient l'un des danseurs phares de ce chorégraphe d'exception, avec qui il liera une amitié forte jusqu'à sa disparition prématurée. Uwe Scholz encourage Mario Schröder dès le début dans sa volonté de créer et lui permet de poursuivre ses cours de chorégraphie à la «Ernst-Busch-Hochschule» à Berlin, à la condition qu'il assure tous ses spectacles et un minimum de répétitions à Leipzig. Quatre années durant, Mario Schröder fait des allers-retours quotidiens, motivé par sa soif d'apprendre, et sort diplômé en 1993. Il obtient en 1999 sa première direction de compagnie à Würzburg, avec une poignée de danseurs, et en 2001 à Kiel avec une compagnie de vingt-quatre danseurs. Il peut désormais donner libre-cours à sa créativité et a enfin les conditions nécessaires pour créer une première version de son ballet Chaplin. C'est en 2010 que le destin le rappelle dans la ville qui l'a tant marqué quand le metteur en scène en chef de l'Opéra de Leipzig, Peter Konwitschny, et le directeur général Alexander von Maravić l'invitent à prendre la direction du «Leipziger Ballett» et de ses quarante danseurs. C'est pour Mario Schröder «un retour à la maison, un cycle de vie qui se boucle». Il ouvre sa toute première saison comme chorégraphe principal à Leipzig avec une nouvelle version de Chaplin le 30 octobre 2010. Une version fondamentalement repensée dans sa structure, musicalement, et allant plus loin dans le détail. Une version qui est désormais présentée par plusieurs compagnies et que Mario Schröder et Isis Calil de Albuquerque, son assistante et ancienne danseuse soliste à Kiel et à Leipzig, travaillent avec les danseurs du Ballet de l'Opéra national du Rhin pour la première en janvier 2018. Ce ballet reste pour Mario Schröder l'un des plus sentimentaux. Comme toutes ses œuvres, il le considère comme un enfant, et le fait de le donner à d'autres danseurs, dans d'autres compagnies, d'autres pays, est pour lui très touchant. C'est comme partager

une partie de son histoire, de sa compagnie et de sa ville, laisser une empreinte toujours plus vaste et enrichissante. Chorégraphe très prolifique, Mario Schröder travaille sur des genres musicaux et des thèmes très variés, mais il se rappelle toujours que Charlie Chaplin se servait de son art pour parler de thèmes sociaux graves, donner matière à réfléchir sur la société, et d'une certaine manière, Charlot est présent dans toutes ses créations.

Rémy Fichet

Propos extraits d'OnR LeMag #2 paru en décembre 2017

Paul Zoller

décors et costumes

Né à Innsbruck, en Autriche, il étudie l'architecture à l'Université d'arts appliqués de Vienne, à l'Université de Michigan ainsi qu'à l'Université de Berlin. Il participe à plusieurs concours et à des expositions. Il est cofondateur de la compagnie The poor boys entreprise. Il se forme ensuite à la scénographie auprès d'Erich Wonder à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, puis travaille auprès d'Andreas Homoki, George Tabori, Lorenzo Fioroni, Thilo Reinhardt, Jetzke Miensken, Julia Hölscher et Mario Schröder. Il collabore également avec le Deutsche Oper Berlin, l'Opernhaus Zürich, le Komischen Oper Berlin, le Festival d'Aixen-Provence, le BAM New York, le Festival d'Edinbourg, l'OpéraComique, le Staatsoper Hamburg, l'Oper Köln, l'Oper Leipzig, le Theater Basel, l'Aalto-Theater Essen, l'Opernhaus Dortmund, le Nationaltheater Weimar, le Staatstheater Kassel, le Münchner Musikbiennale et le Hebbeltheater Berlin. En 2012 et 2014, il est nommé pour le prix The Faust en Allemagne. Depuis 2012, il enseigne au TU Berlin Szenografie

Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin réunit à Mulhouse trente-deux

danseurs permanents de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence et leur goût pour la création.

Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique, construit par cinquante ans de collaboration et de proximité avec les grandes figures de la chorégraphie classique et contemporaine ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Un Centre chorégraphique national

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Son répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics, qu'il accompagne avec des matinées scolaires et des actions de sensibilisation.

Un Ballet européen au XXI^e siècle

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. La création par Pasquale Nocera d'une commission «Accueil Studio » permet de coopter différentes structures du Grand Est pour soutenir les productions des compagnies indépendantes via des résidences partagées. L'invitation de la metteuse en scène Frédérique Lombart en tant qu'«Artiste Associée » fait rayonner sur le territoire des créations de médiations culturelles innovantes pour inscrire le Ballet dans une démarche citoyenne en lien avec son temps. Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par les danseurschorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

<https://www.operanationaldurhin.eu/fr/l-opera-national-du-rhin/le-ccn-ballet-de-l-opera-national-du-rhin>

Pistes pédagogiques

ARTS DU SPECTACLE VIVANT

- > Danser pour exprimer une histoire
- > Les étapes de la chorégraphie et de l'élaboration du spectacle ; sur scène et à l'envers du décor : les métiers et savoir-faire
- > Expression corporelle, mime, attitude, mouvements dansés à partir de l'observation du jeu scénique du personnage de Charlot (films)
- > L'art de la pantomime
- > A partir de *la Danse hongroise No 5* de Johannes Brahms empruntée pour la scène du barbier dans *Le Dictateur* : imaginer une autre chorégraphie sur un autre thème ou un autre métier par exemple

ARTS DU LANGAGE

- > Étude du livret de *Chaplin* et de ses moments-clefs
- > Écrire un résumé de l'histoire dans d'autres langues ; vocabulaire pour décrire le personnage
- > Portraits des personnages de Charlot et Charlie, liens avec l'autobiographie de Charlie Chaplin
- > D'où vient le succès de Charlot à travers le monde entier ?
- > Chaplin, un artiste engagé et le « revers de la médaille »

ARTS DU SON

- > Pratique vocale d'après le « Charabia » extrait *des Temps modernes*
- > Rôle de la musique dans le cinéma muet et dans le spectacle de ballet : la musique descriptive qui sublime les émotions et l'action
- > Découvrir la musique du spectacle : œuvres de styles différents composées par Charlie Chaplin, John Adams, Ruggero Leonca-

vallo, Alfred Schnittke, Kurt Schwertsik, Pēteris Vasks, Colin Matthews, Johannes Brahms, Hans Werner Henze, Charles Ives, Richard Wagner, Benjamin Britten, Samuel Barber

HISTOIRE

- > Films de Chaplin et contexte historique :
 - Première Guerre mondiale (*Charlot soldat*)
 - Crise économique de 1929 (*Les Temps modernes*)
 - Seconde Guerre mondiale (*Le Dictateur*)
 - Discours de Chaplin (*Le Dictateur*, *Monsieur Verdoux*)

ARTS DU VISUEL

CINÉMA :

- > Pour entrer dans l'univers de Charlot et Chaplin, extraits des films *Pour gagner sa vie* (1914) et *Charlot est content de lui*
- > Découverte du burlesque, du cinéma muet, d'acteurs emblématiques comme Charlie Chaplin, Buster Keaton ou Louise Brooks par exemple
- > Extraits de films muets, sonores et parlants pour suivre l'évolution du cinéma et du personnage de Charlot

RECHERCHES DOCUMENTAIRES, EXPOSÉS, PHOTOS-MONTAGE OU CAPSULES VIDÉOS :

- > L'histoire du cinéma hollywoodien

ARTS PLASTIQUES:

- > Réalisations, créations à partir de la silhouette de Charlot
- > Analyse d'affiches de films et réalisation d'une affiche pour annoncer le spectacle du ballet Chaplin

ARTS DE L'ESPACE

- > En lien avec le décor du spectacle : à quoi les salles de cinéma des années 1920 ressemblaient-elles ?

PEAC, HISTOIRE DES ARTS, EPI

> L'univers de Charlie Chaplin :

- Site muséal dédié à la vie et à l'œuvre de Charlie Chaplin du Manoir de Ban (musée interactif)

où l'artiste a vécu les vingt-cinq dernières années de sa vie):

https://www.chaplinsworld.com/sites/default/files/chaplins_world_dossier_pedagogique_fr.pdf

> Les temps modernes et Le Dictateur, approches interdisciplinaires :

<https://www.ac-paris.fr/.../lestemps-modernes-de-chaplintravail-interdisciplinaire>

[Le Dictateur - CNC: www.cnc.fr/.../dossiers-pedagogique](http://www.cnc.fr/.../dossiers-pedagogique)

Avec ma classe, on va voir un ballet,
un opéra, un spectacle.
Mais, à quoi ça sert ?!



Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.

C'est l'éducation artistique.

Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!



- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

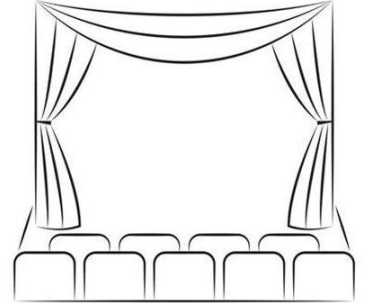
Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.




Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?

Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.


Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !



Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond ! 

Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes. J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie. 



Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

Opéra national du Rhin

Directeur général

Alain Perroux

Administrateur général

Arthur Marseille

Directeur de la production
artistique

Claude Cortese

Directeur artistique du
CCN•Ballet de l'OnR

Bruno Bouché

Secrétaire général

Julien Roide

Directrice du mécénat et
des partenariats

Elizabeth

Demidoff-Avelot

Directrice technique

Aude Albiges

Avec le soutien

du Ministère de la culture
– Direction Régionale des
Affaires Culturelles
Grand Est, de la Ville et
Eurométropole de
Strasbourg, des Villes
de Mulhouse et Colmar,
du Conseil régional Grand
Est et du Conseil
départemental du Haut-
Rhin.

L'Opéra national du Rhin
remercie l'ensemble de ses
partenaires, entreprises et
particuliers, pour leur
confiance et leur soutien.

Mécènes vivace

Banque CIC Est

R-GDS

Fondation d'entreprise

Société Générale *C'est vous
l'avenir*

Mécène allegro

Rive Gauche Immobilier

Mécènes andante

Caisse des Dépôts

Groupe Électricité de

Strasbourg (ES)

ENGIE direction des

relations Parlements et

Territoires

EY

Groupe Seltz

Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio

Avril – cosmétique bio

Fondation Signature –

Institut de France

Fidelio

Les membres de Fidelio

Association pour le

développement de l'OnR

Partenaires

Air France

Café de l'Opéra

Cave de Turckheim

Chez Yvonne

Cinéma Vox

CTS

Kieffer Traiteur,

Parcus

Weleda

Partenaires

institutionnels

Bnu – Bibliothèque natio-

nale et universitaire

Bibliothèques idéales

CGR Colmar

Cinéma Bel Air

Cinéma Le Cosmos

Cinémas Lumières Le

Palace Mulhouse

Espace Django

Festival Musica

Goethe-Institut Strasbourg

Haute école des arts du

Rhin

Institut Culturel Italien de

Strasbourg

Librairie Kléber

Maillon, Théâtre de Stras-
bourg - Scène européenne
Musée Unterlinden Col-
mar

Musée Würth France

Erstein

Musées de la Ville de Stras-
bourg

Office de tourisme de Col-
mar et sa Région

Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et sa

Région

Office de tourisme de

Strasbourg et sa Région

POLE-SUD – CDCN

Strasbourg

Théâtre National de Stras-
bourg

Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes

BFM Alsace

ARTE Concert

COZE Magazine

DNA – Dernières

Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Bleu Alsace

France Musique

L'Alsace

My Mulhouse

Magazine Mouvement

Novo

Or Norme

Pokaa

Poly

Radio Accent 4 – l'Instant

classique

Radio Judaïca

Radio RCF Alsace

RDL 68

RTL2

Smags

Top Music

Transfuge

Zut

Contact

Département
jeune public et médiation culturelle
Opéra national du Rhin
19 place Broglie–BP80320
67008 Strasbourg cedex
jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban
Responsable
03 68 98 75 23
jsbaraban@onr.fr

Céline Lesparat Nowak
Assistante – médiatrice culturelle
03 68 98 75 21
cnowak@onr.fr

Madeleine Le Mercier
Régisseuse de scène
03 68 98 75 22
mlemercier@onr.fr